



FESTIVAL
DES ARTS
DE LA RUE
DE HUY

LA
REVUE
DE PRESSE
2024

LATITUDE50
PÔLE DES ARTS DU CIRQUE ET DE LA RUE

Le FAR (Festival des arts de la rue) de Huy se déploie sur deux jours, les 20 et 21 avril

Les artistes investiront les rues de Huy le week-end des 20 et 21 avril. Si la philosophie du festival est identique, le nom a changé puisque l'événement s'appelle désormais le FAR de Huy, pour Festival des arts de la rue.

HUY

Ne dites plus « Les Une Fois d'un Soir », mais bien le FAR de Huy, pour Festival des arts de la rue. Après sept éditions, le festival hutois a en effet décidé de changer d'appellation. On le sait, l'événement était jusqu'alors coordonné par Luc De Groeve, directeur artistique de l'événement et responsable de l'ASBL. Pour cette huitième édition, c'est désormais Latitude 50, via son pôle des arts du cirque et de la rue, qui reprend le flambeau.

« On s'engage via un contrat programme pour au moins trois ans et on espère cinq, annonce Olivier Minet, le directeur de Latitude 50 et coordinateur du FAR. On travaille en ce sens en essayant d'avoir plusieurs soutiens financiers. » Car l'autre nouveauté, c'est que le FAR se déploie dorénavant sur deux jours. Avec donc davantage d'artistes mais aussi un budget qui a dû être augmenté. « Pour la programmation, on est passé de 50 000 à 130 000 €, ex-

plique Olivier Minet. Nous avons des subsides de la Ville de Huy, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Loterie nationale et de partenaires privés. »

Avec 130 artistes réunis au sein de 25 compagnies belges et étrangères, ce sont 90 représentations qui seront distillées sur deux jours en différents lieux de Huy, tant sur la rive droite que sur la rive gauche : la Grand-Place, la place Verte, l'Esplanade du Batta, le parking de la future halle, le cloître des Frères Mineurs, la Maison du Gouverneur, dans les cours des écoles Sainte-Marie et Charlemagne, à l'Espace Saint-Mengold ou encore sur la Meuse, dans la péniche appelée Le Ventre de la Baleine.

La Ville de Huy, en plus de son aide logistique a elle aussi augmenté sa participation (40 000 €). Les autorités sont convaincues que cet événement culturel doit s'inscrire dans la durée. « C'est un festival qui grandit Huy, explique le bourgmestre en titre, Christophe Collignon. On dit sou-



Le festival « Les Une Fois d'un Soir » devient le Festival des arts de la rue de Huy mais garde la même philosophie.

vent que la culture a un coût mais c'est aussi un facteur de développement. Le FAR va amener des gens de partout en Wallonie et il permet de mettre nos lieux et notre patrimoine en valeur. »

« La programmation est faite sur mesure, continue Olivier Minet. Avec des spectacles fixes ou déambulatoires. Il y aura de l'intrigant, du décoif-

fant, du déjanté, du poétique, de l'impertinent... » Avec pour leitmotiv que le festival se veut accessible à toutes et tous, et entièrement gratuit.

Parmi les spectacles qui seront présentés, une petite vingtaine seront des premières belges étant donné que le FAR se déroule en début de saison. « On aura des

professionnels qui viendront en repérage pour voir ces spectacles, détaille Olivier Minet. De même, il y aura également des spectacles encore en travail au sein de l'espace Saint-Mengold. Ce qui est en train de se créer à Marchin par des artistes en résidence atterrira à Huy ce week-end-là. »

JEAN-LOUIS TASIAUX

NOS COUPS DE CŒUR (EN TOUTE SUBJECTIVITÉ)

Impossible de détailler ici toute la programmation tant celle-ci est riche. On pointera donc subjectivement quelques spectacles.

LA MASCOTTE

(Rue Godelet, 4, samedi 17 h 30 et dimanche 14 h 30).

Par la compagnie française « Jusqu'ici tout va bien », il



S'agit d'un spectacle où le comédien raconte les difficultés d'un homme obligé d'endosser un costume de mascotte dans un parc d'attractions. Une fiction tendre et burlesque sur un costume de mascotte et l'homme qui s'y cache.

LA BANDE À BAMBOUS

(Sur l'Esplanade Batta de samedi 14 h 30 à dimanche 18 h)

Il s'agit d'une construction d'une structure géante

collective au départ de 7 000 montants en bambous. Les spectateurs sont invités à y prendre part.

GAGARINE IS NOT DEAD

(Dans la cour de l'école Charlemagne, samedi à 20 h et dimanche à 17 h)

Cette première belge de la compagnie Les Sanglés & En corps en l'Air est le plus gros de cette édition (il peut accueillir jusqu'à 800 personnes). Cela raconte la

conquête spatiale dans un spectacle acrobatique et aérien.

LES PATINEURS

(Samedi à 14 h 30 et à 17 h 30 ainsi que dimanche à 15 h et à 16 h 30, sur la Place Verte)

Du cirque à roulettes avec



deux patineurs qui, avec l'aide du public, proposent une bataille spectaculaire sur patins à roulettes.

ONE MAN BAND, L'HOMME-ORCHESTRE

(Sur la péniche Le Ventre de la Baleine amarrée près de l'Esplanade)

Martin Kaspar voyage depuis 2001. Avec son spectacle d'homme-orchestre, il a traversé de nombreux pays dont le Sénégal, le Brésil, la Serbie, l'Italie...



"Gagarine is not dead" proclame la compagnie En corps en l'air, spécialiste des portés acrobatiques et spectaculaires.

Sous les pavés, moi, ma vie et les autres

Arts de la rue Rendez-vous les 20 et 21 avril sur les pavés hutois. La gratuité est toujours assurée.

Deux jours, au lieu d'un précédemment, une ville entière dédiée aux artistes, spectateurs et spectatrices, nonante représentations et cent trente artistes, le Festival des arts de la rue de Huy, anciennement nommé Les unes fois d'un soir, change de nom, de direction, mais pas d'ADN. Luc de Groeve, après avoir travaillé huit années en collaboration avec Olivier Minet, directeur de Latitude 50, se retire. L'esprit de fronde et de questionnement, lui, reste de mise. Raison, entre autres, pour laquelle Les Squames de la Compagnie Kumulus seront à l'affiche pour leur dernière belge.

Ce spectacle culte, qui parcourt l'Europe depuis 25 ans, invite à se questionner sur le regard que nous portons sur l'autre, sur la manière dont nous traitons la différence et dénonce, sans la nommer, toute forme de racisme. Difficile de rester indifférent à la présence de ces humanoïdes venus d'Europe de l'Est, acheminés vers le dernier endroit qui leur est accessible: la cage (samedi de 15h30 à 18h30, Grand-Place).

Autobiographique

À part cet outsider, la programmation sera moins éclectique qu'il n'y paraît et suivra cette année, d'impasse en ruelle, de trottoirs en places publiques, le fil rouge de l'autobiographie. Se dire, se raconter, s'ouvrir à ciel ouvert pour toucher l'autre dans ce qu'il a de plus intime ou de

plus universel, telle sera la tendance d'un art qui prône la gouaille mais ne renie ni l'introspection ni la gravité de certains sujets.

Le Pédé, par exemple, racontera son histoire à travers les luttes de la culture homo pendant le vingtième siècle et de la culture queer d'aujourd'hui. Quel enjeu représente la défense de cette réalité? interroge le collectif Jeanine Machine. Une partie de la réponse réside dans un spectacle itinérant, une épopée qui propose trois escales et la possibilité d'intervenir. Une marche des fiertés, en quelque sorte, à mi-chemin entre la quête collective, le documentaire et la manifestation. (Samedi à 15h. Entrée rue Rôtisseurs. Durée: 2 heures. Dès 12 ans.)

Sous influences

Tant bien que mal de la C^o Mmm, grand nom des arts de la rue, abordera, quant à lui, la question du deuil dans une famille musulmane. Sujet tabou garanti. Chacun réagit différemment. Peut-on en rire? En pleurer? Chacun rend hommage au défunt, le *pater familias*, à sa manière, en se cachant derrière ses sentiments ou derrière un drap pendant que les enfants osent, entre deux souvenirs, les blagues douteuses. (Samedi à 14h30 dans la cour du Gouverneur et dimanche à 11h. Durée: 85 minutes. Dès 12 ans.)

Les mots, les gestes, les pas de danse aussi envahissent la rue avec Le Prénom, par la Colombe enragée, un solo qui mêle danse et oralité pour raconter les origines africaines – ivoiriennes et judéo-algériennes – mais aussi l'héritage culturel

d'enfants d'immigrés empêché par des siècles de colonisation et d'assimilation française. Un témoignage intime pour un sujet d'actualité. (Samedi à 21h30, dimanche à 14h30, place Verte – Saint-Mengold. Durée: 30 minutes. Dès 10 ans.)

Sans doute faut-il un exercice comme celui des arts de la rue pour parler du handicap autrement. Théâtre autobiographique et prise de parole inédite, Jean-Pierre, Lui, Moi du Pocket Théâtre se réfère au frère extraordinaire qui a marqué la vie du comédien et invite à traverser une kyrielle de situations farfelues, tendres ou injustes. Avec, pour point de départ, l'annonce du handicap que chacun vit autrement. Entre drame, rires et tendresse. (Samedi, 20h30 et dimanche, 11h, au Centre culturel. Durée: 2 heures. Dès 12 ans.)

Enfin, y a-t-il plus autobiographique que les réseaux sociaux? HTML#VE, performance théâtrale réalisée par les élèves de

l'Esact (École supérieure d'actrices et d'acteurs – Conservatoire royal à Liège), interroge notre rapport aux réseaux sociaux, le rôle et comportement des influenceurs et influenceuses, le règne du "Moi, je" dans le miroir de Sara Selma Dolores: Écran, dis-moi qui est la plus belle? À vos selfies. (Samedi, 20h30, parking du Cloître, 75 minutes. Dès 12 ans.)

Laurence Bertels

→ Festival des arts de la rue de Huy, les 20 et 21 avril. Gratuit. Infos: latitude50.be ou 085.41.37.18.

Le Festival des Arts de la Rue de Huy : toujours plus d'audace !



La Cie belge 15FEET6 propose « Les Patineurs », une bataille spectaculaire sur patins à roulettes. © ELINE VINCKE

Les Unes fois d'un soir deviennent le FAR. Changement de nom mais pas de ton pour ce festival qui défend une programmation irrévérencieuse et se déploie désormais sur deux jours à Huy.

CATHERINE MAKEREEL

Le FAR porte bien son nom puisque c'est désormais lui, tel le phare éclairant l'horizon, qui ouvre la saison des festivals d'art de la rue. Avant Namur en Mai, Chassepierre, les Fêtes Romanes, etc., c'est donc le Festival des Arts de la Rue qui lance le bal, sur les bords de Meuse, avec une édition spéciale à bien des égards. Il y a d'abord ce changement de nom : anciennement Les Unes fois d'un soir, l'événement se voit rebaptisé FAR et se déploie désormais sur deux jours, dans toute la ville de Huy. Précédemment coproduit avec Luc de Groeve, ce festival (l'un des plus anciens du secteur des arts de la rue) passe désormais sous la seule houlette de Latitude 50, pôle implanté à Marchin.

Ce qui ne change pas par contre, c'est la gratuité et l'ADN du festival : une

bonne dose d'impertinence, des spectacles engagés qui questionnent, bousculent même. Défendue depuis toujours par Luc De Groeve – qui reste dans l'équipe comme conseiller artistique – cette irrévérence prend sacrément du volume puisque le festival passe non seulement d'un à deux jours de programmation mais aussi de 20 à 30 spectacles proposés. Parmi les 130 artistes à l'affiche, qu'ils soient belges ou camerounais, espagnols, suisses, le fil rouge reste l'envie de programmer des univers forts, décalés, déjantés. Bien sûr, il y aura un volet familial avec des propositions pour le jeune public, mais l'essence du FAR est surtout à prendre dans le sens du bidon d'essence : une matière parfois inflammable pour publics amateurs de spectacles décoiffants, remuants.

Ludique et décalé

La preuve avec *Les Squames* de la Cie Kumulus. Créé en 1988, ce spectacle met en scène des humanoïdes venus des montagnes d'Europe centrale et acheminés dans des cages. Avec une approche qui fera certainement grincer des dents (à vous de découvrir pourquoi), la Cie invite à questionner le regard que l'on porte sur l'autre, sur la différence, et dénonce sans les nommer les multiples formes de racisme. « Ce sera la dernière belge de ce spectacle, porté par une compagnie qui représente 30 années d'histoire des arts de la rue, et qui illustre l'évolution des mœurs sur ce que l'on proposait avant et qu'on ne propose plus aujourd'hui », souligne Olivier Minet, directeur de La-

FAR Huy

Les 20 et 21/4 à Huy. Gratuit.
www.latitude50.be

Hopla! fait son cirque à Bruxelles

titude 50.

Fidèle à son héritage, le FAR propose des thématiques fiévreuses et des prises de position politiques, sous des dehors ludiques et décalés. A l'image du Grand Colossal Théâtre qui propose *La Chénilité! Pour un fascisme ludique et sans complexe*. En plusieurs épisodes, ce spectacle observe une petite communauté tranquille basculer dans le chaos. Sur fond de ramassage d'ordures foireux en pleine canicule et de meurtre mystérieux, cette série théâtrale traque les fermentations du totalitarisme, non pas à coups de treillis militaire et de moustache carrée, mais avec une folie burlesque qui se situe entre David Lynch et Intervilles.

Parmi les thématiques fortes, mais toujours traitées avec une ironie cuisante, citons encore *Le Pédé* : au milieu de l'espace public, un homme nous raconte les luttes qui ont fait l'histoire de la culture homosexuelle du XX^e siècle et participent à la culture queer d'aujourd'hui. Ou *Jean-Pierre, Lui, Moi*, qui questionne le rapport au handicap, et la place que cela prend dans la vie des proches. Clowns, acrobaties, danse, marionnettes, déambulations urbaines : impossible de citer toutes les propositions de ce festival plus gourmand et exigeant que jamais : « On défend le fait que les arts de la rue, ça demande de la rigueur, c'est un métier, avec des compagnies professionnelles qui ont du bagage, qui proposent parfois aussi des grandes formes d'une heure trente et qui n'ont pas peur de bousculer. »



Dans « A mesure », deux artistes femmes célèbrent l'amour sous ses nombreuses formes. © DR

Autre événement gratuit et accessible à tous dans l'espace public, le festival Hopla! déploie des dizaines de circassiens dans les rues de la capitale belge.

CATHERINE MAKEREEL

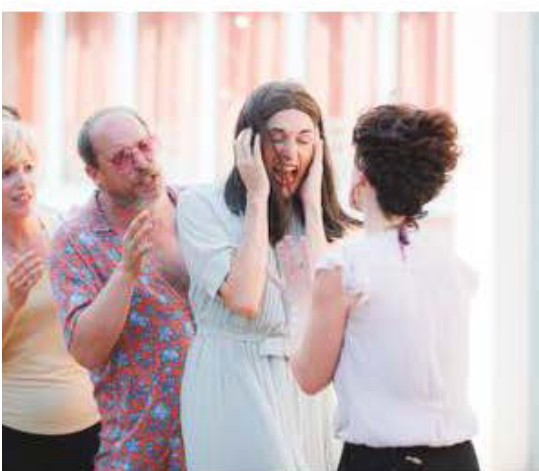
Ce qu'il y a de chouette avec le printemps, ce n'est pas seulement l'éclosion des prunus et cerisiers du Japon en grappes de fleurs éclatantes, c'est aussi l'arrivée des artistes de rues et autres circassiens qui fleurissent sur le tarmac en essaims palpitants. Entre le FAR à Huy et Namur en mai, la floraison est visible à Bruxelles aussi avec le festival Hopla! et sa quinzaine de spectacles disséminés dans différents quartiers de la capitale (Vismet, Laeken, Piétonnier/Bourse, Tour & Taxis, l'esplanade de l'Héliport/Anvers, etc.).

Parmi les artistes belges de cette édition, il ne faudra pas manquer le nouveau spectacle des Chaussons rouges : *Épiphytes* avec ses quatre danseuses-acrobates qui évoluent sur une très haute structure métallique évoquant une forêt composite, vibrante, peuplée

de plantes grimpantes, d'humus, de champignons et de roseaux. Impossible de citer toutes les propositions d'Hopla! Dans *EA*, la compagnie Amoukanama réunit des acrobates de différentes cultures pour tisser un pont entre l'Europe et l'Afrique et dresser le portrait d'une jeunesse unie dans la croyance d'un avenir meilleur et fraternel. Du côté du Cirk biZ'arT, on mise plutôt sur l'humour, des portés acrobatiques, du beatbox, du jonglage, des balles à facettes, de la musique, l'apéro et peut-être même un TRex pour créer un *Boucan* d'enfer. De la danse dans *Phasmes* (Cie Libertivore), de la roue cyr dans *A mesure* (Handle with care), du mât chinois (littéralement) tiré par les cheveux dans *Bakana* (Cie Das Arnak), des prouesses acrobatiques fascinantes dans *Carré de je* (Kim Cie) : merveilleusement hétéroclite, le festival entend s'adresser à tous les publics. D'autant plus cette année que l'équipe, dans un souci d'inclusivité, collabore pour la première fois avec la fondation « I see » et son pendant néerlandophone Nevero qui œuvrent à davantage d'intégration des personnes aveugles ou malvoyantes en mettant à disposition des traducteurs d'images et de l'audio description sur plusieurs spectacles de l'événement.

Hopla!

Du 27/4 au 3/5 à Bruxelles. www.hopla.brussels.be



Le Grand Colossal Théâtre décline son univers en plusieurs épisodes, une série à cheval entre David Lynch et Intervilles. © CAROLINE BAZIN

HUY – CE WEEK-END

30 spectacles de rue gratuits, aussi pour les enfants

Plus de 25 compagnies belges et internationales feront arrêt à Huy ce week-end, sur deux jours, pour le Festival des arts de la rue (FAR), un nouveau nom pour une 8^e édition. Des spectacles gratuits seront donnés en rue, pour tous les publics.

ANNICK GOVAERS

Acrobatés, comédiens, homme-orchestre, saltimbanques, jongleurs, marionnettistes, clowns... 130 artistes se donnent rendez-vous à Huy ce week-end pour le Festival des arts de la rue de Huy (FAR), autrefois nommé Les Unes fois d'un soir. Une grosse organisation, reprise par Latitude 50, qui rassemble 27 compagnies et prévoit 90 représentations sur deux jours, dont une dizaine de premières belges et des spectacles qui ont tourné dans le monde entier. « Il y aura des spectacles à des endroits fixes, d'autres seront déambulatoires. Tout sera gratuit », insiste Olivier Minet, directeur de Latitude 50. L'organisation (passée de 50.000€ à 130.000€) est financée par diverses subventions, principalement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Ville de Huy (à concurrence de 40.000€ pour cette dernière).

LADN du festival originel est respecté : défendre des propositions artistiques engagées, décalées et qui questionnent. « Mais nous avons répondu à la demande du public par, également, une programmation familiale. Les jeunes enfants auront de quoi s'amuser sur l'esplanade Batta, mais pas que. Il y aura une licorne que les petits bouts pourront chevaucher, une structure de 7.000 bambous à construire collectivement, un manège à main, un dragon en balade dans lequel embarquer, un élan déambulatoire, et un manège sur les flots », décrit Olivier Minet.

DEUX JOURS

« On trouve que la ville de Huy se prête particulièrement bien aux spectacles de rue, avec son patrimoine médiéval. Le changement de nom a été voulu pour mieux associer la ville de Huy à cet événement. Le prévoir sur deux jours fera venir des tou-

”
« On trouve que la ville de Huy se prête particulièrement bien aux spectacles de rue »



Pour tous les publics. Ici des patineurs. © Eline Vyncke

ristes d'un peu plus loin qui dormiront dans la région, cela fera travailler l'Horeca et les hébergements. Huy se redéploie aussi par la culture », souligne Christophe Collignon et Eric Dosogne, bourgmestres de Huy. « Cela évitera aussi, s'il fait beau, que les

endroits soient bondés comme nous l'avons déjà vécu. On étale le public et on augmente le nombre de spectacles dans ce but », ajoute Olivier Minet. La majorité des représentations seront couvertes en cas de pluie. ■

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME



Gargarine is not dead. © Emilie Ladaïque

Les lieux qui accueillent les spectacles sont répartis rive gauche et rive droite.

Le programme complet est à retrouver sur le site <https://latitude50.be/farhuy/> Epinglons quelques représentations :

- Les Patineurs, du cirque sur roulettes.
- Parblex (première belge) : du slow cirque .
- Claudette, un hommage à la vieillesse, avec une marionnette attachante.
- Les Squames (dernière belge), un spectacle avec d'étranges humanoïdes en cages qui a tourné

depuis plus de 20 ans.

- Poli Dégain, nouvelle version de Polichinelle.
- La Lévitacion réelle (acrobates).
- The Labyrinth, une performance jonglée.
- Le Péde, une déambulation militante (première belge).
- MAKaban, un acrobate qui évolue autour d'une structure en bambou.
- Un Conteneur, un spectacle de marionnettes.
- Gargarine is not dead, un spectacle antigravitationnel à la conquête de l'espace.
- MDR (première belge), un tribunal des clowns..
- Homme-orchestre, sur la péniche.
- Jean-Pierre, Lui, Moi, un spectacle théâtral autobiographique explorant les relations avec un frère handicapé, au centre culturel (à réserver le dimanche). ■

20018813



WWW.LATITUDE50.BE



l'agenda ^{levif.} FOCUS

Jeudi 18 avril 2024



© KLARA PEDROL

Festival des arts de la rue de Huy

LES 20 ET 21/04

Le Festival Les Unes fois d'un soir s'appelle désormais Festival des arts de la rue de Huy, que vous surnommerez FAR si les acronymes sont votre truc. Plus dense, il se déroule sur deux jours et accueillera 30 spectacles différents. Le concept reste inchangé, la gratuité toujours d'application pour les 90 représentations (dont dix premières et deux créations) regroupant 27 compagnies. De quoi ouvrir joyeusement la saison des festivals. ● **c.c.**

■ À HUY, DOUZE LIEUX DIFFÉRENTS, WWW.LATITUDE50.BE/FARHUY

« Vu la météo, on serait content avec 3 000 à 5 000 spectateurs »

HUY

Les prévisions météo n'étant pas très réjouissantes, Latitude 50 a décidé que la plupart des spectacles du Festival des Arts de la Rue se joueront ce week-end à l'intérieur.

Les spectateurs de la Flèche wallonne ont à peine quitté le Mur que c'est un autre style de public qui va déambuler dans les rues de la cité du Bassinia. Le Festival des Arts de la Rue (FAR), qui remplace Les Unes Fois d'un Soir, est programmé ce week-end. Repris par Latitude 50, qui pourra compter sur l'aide d'une soixantaine de bénévoles, l'événement va pour la première fois se dérouler sur deux journées. Malheureusement, il n'aura pas lieu dans la configuration imaginée initialement par les organisateurs. Les prévisions météos les ont contraints à changer leur fusil d'épaule. Interview du directeur du pôle marchinois des arts du cirque et de la rue, Olivier Minet. **L'affreuse météo de ces derniers jours et les bulletins vous ont obligés à modifier le déroulement du FAR. Concrètement,**

ça veut dire quoi ?

Après avoir fait exploser la fréquentation du site de l'IRM (sourire), il faut nous rendre à l'évidence : ça ne sera pas une météo très adaptée à l'art de rue ce week-end. Nous avons une solution de repli pour 70 % de la programmation, et nous l'activons. Près de trois quarts des représentations seront couvertes et auront lieu aux heures prévues, les autres seront éventuellement retardées en fonction de la météo. Une nouvelle grille horaire et un plan reprenant ces lieux de repli sont téléchargeables sur notre site internet (Latitude50) et seront disponibles Place Verte et à la péniche Le Ventre de la Baleine les jours du festival. On prévoit aussi vin et cacao chauds, et des braseros.

Quels sont ces lieux de repli ?

Les salles de gymnastique de l'IPES, de Saint-Louis, Sainte-

Marie (2), de l'école Charlemagne, le centre culturel, l'espace Saint-Mengold, le préau devant l'ancien supermarché Mestdagh, sans oublier la péniche.

Rappelez-nous combien de représentations sont prévues. Et surtout, comment les spectacles ont-ils été choisis ?

Au total, ce sont 90 représentations, soit une bonne trentaine de spectacles, parfois joués plusieurs fois, qui réuniront 130 artistes. Environ 50 % d'entre eux proviennent de compagnies belges, et les quelque 50 % restants viennent de l'étranger : de France, de Suisse, d'Espagne, du Cameroun. Nous accueillons 60 compagnies par an en résidence à Marchin, et nous choisissons certains de leurs spectacles. Nous nous rendons aussi dans d'autres festivals à l'étranger pour dénicher les pépites. À Chalon, Vieux Condé, Villeneuve-lez-Avignon (France) ou encore à La Chaux-de-Fonds (Suisse). Pour la première fois, nous nous rendrons aussi cet été au Festival écossais d'Édimbourg.

On le sait, l'enveloppe dévouée à la programmation a plus que doublé par rapport à l'an dernier.

En incluant ce FAR dans le contrat-programme de Latitude 50, nous sommes passés de 50 000 € à 130 000 €, avec une aide de la Ville de Huy de 40 000 € cette année, et probablement 50 000 € en 2025. Mais le budget global (avec la promotion, les hébergements, la nourriture, etc.) est proche des 250 000 €. En reprenant l'organisation dans notre contrat-programme, nous sommes certains de le mettre sur pied, à chaque fois sur deux jours, au minimum lors des trois prochaines années, et plus que probablement les cinq prochaines années. Mais pour y parvenir, nous devons aller chercher d'autres fonds. Nous avons frappé à la porte de la Province de Liège et de la Loterie nationale.

L'événement Namur en Mai (250 000 spectateurs l'an dernier) est souvent sur le fil du rasoir au niveau financier. Pourtant, 40 % des spectacles sont payants. Dans le futur, le public

hutois devra-t-il aussi ouvrir son portefeuille pour voir certains spectacles ?

Non, ça n'est pas l'ADN du FAR. Comme le disait Luc De Groeve, l'ancien organisateur des Unes Fois d'un Soir, notre festival n'est pas gratuit. Le public le finance avec les impôts qu'il paye. Un peu comme les routes...

Combien de spectateurs espérez-vous sur l'ensemble du week-end ?

Avec une météo favorable, nous aurions été satisfaits avec 10 000 spectateurs. Mais vu les circonstances, si nous accueillons entre 3 000 et 5 000 personnes, ça sera bien. Même si nous avons des décompteurs aux entrées de chaque représentation, ça reste une approximation. Pour autant qu'il fasse beau, nous espérons en attirer davantage en 2025 puisque nous aurons un an pour préparer l'événement contre cinq mois cette année. Nous tenterons de développer une dynamique avec les commerçants pour qu'ils ouvrent leurs magasins le dimanche.

INTERVIEW : PASCAL ALEXANDRE



EDAC.VI -

Olivier Minet a activé la solution de repli pour 70 % des spectacles qui seront proposés ce week-end à Huy.

Cinq moments forts

Voici les rendez-vous à ne pas manquer lors de la première édition du FAR organisé sur deux jours.

Nous avons demandé à Olivier Minet de pointer cinq moments forts du week-end. Un choix forcément subjectif.

Jean-Pierre, lui, moi. « C'est un bijou, Thierry Combe était venu il y a un an à Marchin. Il parle de sa relation avec son frère handicapé. Sans filtre. Sans tabous. C'est très, très fort. »

Le spectacle qui dure 120 minutes est à voir au centre culturel de Huy (les spectateurs seront assis sur la scène) le samedi à 20 h 30 et le dimanche à 11 h (même si c'est gratuit, il faut réserver ses places sur le site de Latitude50 pour la représentation dominicale).

Tant bien que mal. « Un spectacle autobiographique sur la mort d'un proche. C'est un sujet lourd, grave, mais la comédienne accompagnée d'un batteur parvient à prendre du recul. »

Le spectacle de 85 minutes est programmé samedi à 14 h 30 et dimanche à 11 h (même si c'est gratuit, il faut réserver ses places sur le site de Latitude50 pour la représentation dominicale).

Poli Dégaîne. « C'est une compagnie française qui propose un spectacle assez irrévérencieux à partir d'une marionnette. Il y a différents degrés de lecture. C'est donc parfait pour les enfants dès 7 ans et les parents. »

Le spectacle de 55 minutes est présenté samedi à 17 h et dimanche à 16 h.

La Lévitiation Réelle. « Quatre personnages réalisent des numéros qui touchent à la lévitation acrobatique. Ça dure 10 minutes, c'est magique. »

Pour autant que la météo le permette le spectacle sera présenté une douzaine de fois sur la grand-place pendant le week-end.

L'expo du photo-club de Marchin. « Les membres du photo-club investissent la galerie Art 33 (rue du Pont) durant les deux jours pour présenter des photos des éditions précédentes. Les vitrines de certains commerces seront aussi décorées de photos grand format. »

6-106
ANS

Bruxelles, piste aux étoiles géante

Jusqu'au 1^{er} avril, le Up Festival, consacré aux arts du cirque, prend ses quartiers dans une quinzaine de lieux de la capitale. Pour cette 18^e édition, c'est encore une fois le meilleur du cirque contemporain qui s'offre aux yeux des petit-s, des grand-es tout autant qu'à leurs parents, leurs grands-parents et même, soyons fous et folles, leurs arrière-grands-parents. Cette belle universalité s'exprime dans des salles, des chapiteaux ou en extérieur. De quoi très largement contenter les envies acrobates de votre smala.

→ Infos : upupup.be

Femmes à travers le temps



Durant trois soirées et une après-midi, le Cirque Le Roux prend possession du théâtre Le Vilar avec *Entre chiens et louves*. Sur scène, neuf comédiennes racontent l'histoire de trois femmes à trois époques différentes (1850, 1960 et 2023). Si ce voyage à travers le temps prend tantôt le chemin du cirque,

tantôt celui du cinéma, non sans s'autoriser des excursions vers d'autres arts de la scène, c'est surtout une excellente façon de montrer aux 8 ans et + que si le monde change à une vitesse folle, la société en elle-même peine parfois à suivre...

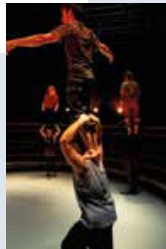
→ Infos : levilar.be

8
ANS ET
PLUS

Un même festival, deux fois plus de temps

Pluie de changements pour les *Unes fois d'un soir* à Huy. Pour sa 8^e édition, le festival s'offre une nouvelle direction, avec une reprise par le voisin de Marchin, Latitude 50, change de nom – il devient le Festival des arts de la rue de Huy – et surtout prend de l'ampleur pour s'étaler désormais sur deux jours, ici les 20 et 21/4. Spectacles fixes, déambulations, interventions, etc., sont au programme des vingt-cinq compagnies belges et internationales annoncées. En revanche, ce qui ne change pas, c'est le principe de gratuité, cher au cœur de ce rendez-vous depuis sa création.

→ Infos : latitude50.be

TOUT
PUBLIC3-8
ANS

Avec Zippi, de la philo pas pipeau

Le Theater Froe a convoqué Jean de la Fontaine et sa célèbre fable de *La cigale et la fourmi* le 3/4 à l'Atrium 57 à Gembloux pour une chouette partie de théâtre de marionnettes : *Zippi*. Sur scène, des personnages animés, bien sûr, mais aussi de la vidéo, de la danse et de la musique live. En filigrane, la volonté de la compagnie d'initier les enfants à la philosophie. Pour cela, un thème proche du monde du spectacle qui sert de support à *Zippi* : la place de l'artiste dans cette société devenue un peu dingo et hyper capitaliste.

→ Infos : atrium57.be



Non-non dans l'espace

Connaissez-vous Non-non, le petit ornithorynque créé par Magali Le Huche dans une série de livres amusants et colorés aux éditions Tourbillon ? Il revient au cinéma ce printemps, avec sa fameuse bande de copains, Magaïver le petit crabe, Zoubi la grenouille artiste, Grocroc le bricoleur, Bio le lapin fou de carottes et Grouillette la tortue globe-trotter.

Cette fois-ci, leur grande aventure les emporte dans d'autres dimensions : vers la Lune avec la fusée de Grocroc, chez les toutes petites fourmis après une erreur du « rétrécisseur » et vers les étoiles un soir d'été. À chaque fois tous ensemble et en s'amusant comme des fous !

Les trois histoires réunies dans ce programme à destination des tout petits dès 3 ans (mais qui peut tout à fait être vu en famille et avec grand plaisir jusque vers 7-8 ans) mettent en scène



des aventures amusantes et posent à hauteur d'enfant des questions sur l'amitié, la différence, l'accueil de l'autre. Les personnages sont très bien caractérisés et les intrigues sont à la fois complexes et accessibles. À recommander pour une sortie cinéma de printemps !

→ Un programme de trois films d'animation de Wassim Boutaleb, Jean-Sébastien Verrierie et Martin Granica / France-Belgique / 2023 / 1h01 / Sortie le 3 avril 2024.

Une proposition de

ECRAN LARGE
SUR TABLEAU NOIR

CONCOURS

Le film sera joué dans une dizaine de cinémas en Wallonie et à Bruxelles (info sur www.cinebel.be). Nous vous proposons de remporter 5 x 2 places en demandant à vos enfants de répondre à la question suivante et en envoyant sa réponse à l'adresse ecranlarge@grignoux.be avant le 29 mars 2024 : dans quel pays vivent les ornithorynques ?

Un premier festival des arts de la rue FARamineux

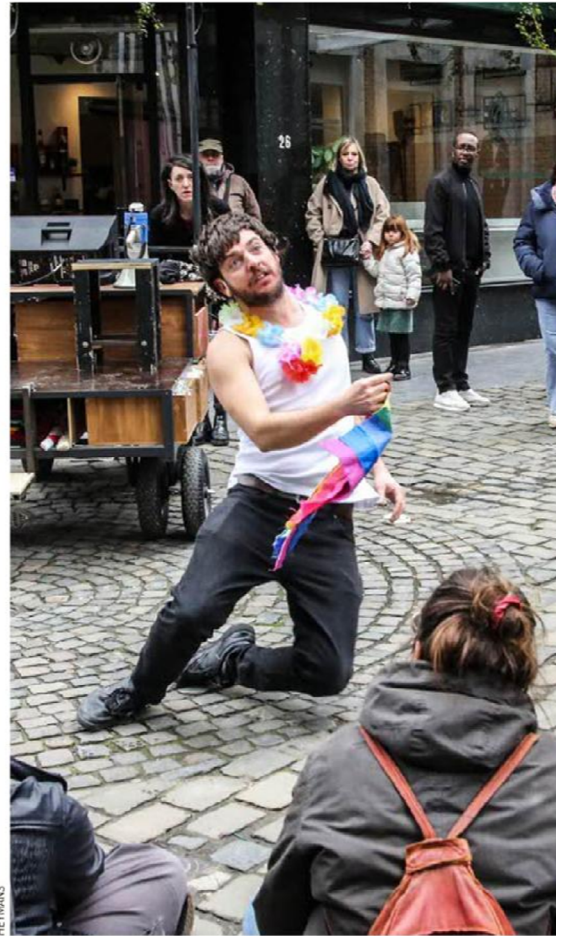
HUY

Clap de fin pour le FAR (Festival des arts de la rue) de Huy. Une première édition made in Latitude 50 qui s'est soldée par une pluie d'applaudissements. Retour sur 48h de plaisirs culturels.

Soyez curieux, sortez à découvert : c'est une pluie (au sens propre comme au sens figuré) de talents qui a déferlé sur Huy ce week-end pour le premier clap du Festival des arts de la rue de Huy (FAR). Quelque 130 artistes réunis au sein de 25 compagnies belges et étrangères ont déboulé un peu partout pour faire vivre la culture sous toutes ses formes. « C'est une première édition test à bien des niveaux et nous espérons pouvoir confirmer que le FAR peut se dérouler par tous les temps », lançait Olivier Minet, directeur de Latitude 50, au moment de donner le coup d'envoi. Pari gagné. Le FAR a suivi les traces de sa grande sœur, « Les Unes Fois d'Un Soir », en se positionnant au cœur d'une culture populaire de qualité, touchant un vaste public de tous les âges et de tous les ho-

rizons. « Oh c'était magnifique, trop chouette, il a fait plein d'acrobaties », exprime Jules, 8 ans, venu avec ses parents depuis Chimay. « C'est la deuxième fois que nous venons, confie Angélique Vincent. Nous sommes très attachés aux spectacles de rue et on veut faire découvrir ça à nos enfants. » Annie Duhayon vient, quant à elle, chaque année depuis Binche. « On réserve un gîte à Marchin et j'emmène mes enfants et mes petits-enfants. Ce que j'aime bien ici à Huy, c'est que ce sont des représentations qu'on n'a pas trop l'occasion de voir ailleurs, dans la façon de les mettre en scène, et ce côté art de rue, sur des places qui habituellement ne lui sont pas dédiées, c'est quelque chose qui met bien la ville et son aspect culturel en valeur. Et puis on n'a pas du tout l'impression d'être les uns sur les autres. Il y a énormément d'espaces différents ce qui

permet d'éclater les mouvements de foule. » Mais là où le FAR a aussi gagné son pari c'est en attirant un public local. Les Hutois étaient de sortie ce week-end. « J'avoue, je n'étais jamais venu alors que j'habite rue des Augustins à Huy. Je suis même un peu gêné, rigole Maxime Derivau. Je pense qu'il y a eu plus de communication cette année. On a fait venir deux amis de Namur pour découvrir ensemble le festival. On a fait notre programme sur deux jours, ce qui permet de voir un maximum de compagnies sans trop devoir se presser. Et comme on vient d'acheter une maison, on est content de pouvoir se divertir gratuitement... En tout cas, promis, le FAR sera un de nos rendez-vous annuels ! » De la musique, du cirque, de la danse, des acrobaties, des déambulations, des marionnettes, un carroussel et même un dragon et une



De la musique, du cirque, de la danse, des acrobaties, la proposition était éclectique et alléchante.

licorne qui donne des bons, la proposition était éclectique et n'a pas manqué de faire rire, réagir et d'interpeller le public. Le FAR a lancé la saison des festivals de rue et sa taille une place de plus en plus importante. Une bonne mise en bouche...

CAROLINE VIATOUR

WWW.LAVENIR.NET

Scannez le code pour découvrir notre dossier

LES CINQ COUPS DE CŒUR DE LA RÉDACTION

GAGARINE IS NOT DEAD – CIE LES SANGLÉS ET EN CORPS EN L'AIR (FRANCE)

L'histoire ? Quatre astronautes veulent envoyer les cendres de « Gaga », celui qui les a inspirés. Mais l'histoire se complique à mesure que la fenêtre de tir approche... Gagarine is not dead, c'est une succession d'acrobaties mêlant de l'humour, de la poésie et des péripéties. Le public a pris la direction de l'infini et au-delà, sous une pluie d'étoiles...

MASCOTTE – CIE JUSQU'ICI TOUT VA BIEN (FRANCE)

À Disney, sur un stade de foot,

à l'entrée d'un magasin, on ne sait jamais qui se cache derrière le costume en mousse d'une mascotte. C'est désormais chose faite. La compagnie française livre les secrets d'un métier dont on ne soupçonne même pas les difficultés. Un show basé sur le comique de répétition, avec plusieurs niveaux de lecture, qui séduira tous les âges. Acrobaties et interactions viennent compléter un tableau drôle et touchant à la fois. Mention particulière à la personnalité attachante d'Adrien Taffanel qui donne l'impression de devenir copain

après quelques mots échangés.

LA LÉVITATION RÉELLE – CIE L'IMMÉDIAT (FRANCE)

Une artiste qui lévite comme si la gravité l'avait quittée pendant que les trois autres s'échinent à la ramener sur la terre ferme... Cette première représentation en Fédération Wallonie-Bruxelles de 10 minutes n'aura pas manqué de marquer les esprits. « Tu crois qu'elle peut voler ? » C'est un peu la question que tous les (grands) enfants se sont posée... Un spectacle irréel et magique au milieu de la vie réelle en somme.

LES SQUAMES –

CIE KUMULUS (FRANCE)

Après avoir tourné pendant 30 ans, la compagnie composée d'étranges humanoïdes baisse le rideau... Et certains diront tant mieux. C'est sans doute le spectacle qui aura le plus interpellé le public. « C'est vraiment dérangeant », « c'est quand même particulier », « moi, ça me fait penser aux gorilles ». Le tableau met en scène des humanoïdes venus des montagnes d'Europe centrale enfermés dans une grande cage sous l'œil attentif de plusieurs gardiens... Plus qu'à espérer qu'avec la fin de leur

tournée, la compagnie retrouve son habitat naturel.

LES PATINEURS – CIE 15FEET6 (BELGIQUE)

La compagnie emporte le public dans un tourbillon acrobatique et ça passe comme sur des roulettes. Les spectateurs suivent la folle chorégraphie de ces artistes qui donnent toujours l'impression de ne rien maîtriser... quand tout est réglé au millimètre. On retrouve tous les ingrédients du cirque traditionnel revisité... sur des patins à roulettes.

CAROLINE VIATOUR
ET JÉRÔME HEYMANS

COMMENTAIRE

PAR CAROLINE VIATOUR

En avril, ne te
déculature pas d'un fil

« En avril, ne te découvre pas d'un fil », Christophe Collignon, bourgmestre en titre de Huy, l'a rappelé

au moment de lancer les festivités. Mais même sous la pluie et dans le vent, le FAR n'a pas tressailli une seule fois. Au terme de deux jours de festival, on aurait presque envie de faire une standing ovation à Latitude 50 pour avoir réussi son pari qui était pourtant loin d'être gagné d'avance. Déjà parce que l'équipe a seulement eu cinq mois pour tout organiser mais aussi parce que la formule passait à deux jours, qu'elle investissait de nouveaux lieux et qu'elle se forgeait une nouvelle identité en se réappropriant le festival « Les Unes Fois d'Un Soir ». À cela, il faut ajouter les conditions climatiques difficiles qui ont obligé les organisateurs à déclencher leur plan « pluie et humidité » 24 heures seulement avant le coup d'envoi. Mais voilà, c'est fait.

Et quel souvenir va laisser cette première édition ? La vi(II)e est devenue un terrain de jeux. À chaque nouveau lieu, le spectacle s'adapte, le décor change. Avec l'idée de réenchanter des espaces oubliés. La déambulation invite le public à prendre part à la course et le rencontre parfois même à l'improviste. C'est ludique, accessible, esthétique et ça amène un peu de gaité dans les rues. On a vu des gamins de 5 ans touchés comme des grands-parents rire aux éclats. C'est ce mélange de fête, de rupture dans le quotidien, de gratuité aussi qui fait aujourd'hui du festival un vecteur de culture évident pour créer et recréer du lien social. Le FAR a illuminé Huy durant deux jours. Et c'est un nouvel horizon culturel qui se profile pour le cœur de la vallée mosane. On connaissait le phare à On et on a désormais envie de faire entrer le phare à Latitude 50 dans la culture populaire. On ne s'est pas découvert d'un fil et mieux encore, on ne s'est pas déculaturé.



HEYMANS



Mascotte – Cie Jusqu'ici tout va bien



HEYMANS

Les patineurs – Cie 15Feet6



HEYMANS

Gagarine is not Dead - Cie Les sanglés et En corps en l'air



HEYMANS

Les Squames – Cie Kumulus



La lévitation réelle – Cie l'immédiat

« Entre 12 000 et 15 000 spectateurs » au premier Festival des arts de la rue

HUY

Le premier Festival des arts de la rue ? Une belle réussite, c'est clair. Entre 12 000 et 15 000 spectateurs étaient à Huy ce dernier week-end et l'ont apprécié.

Un nouveau nom, des spectacles sur deux jours plutôt qu'un : Latitude 50 s'est lancé un fameux défi dans les rues de Huy ce dernier week-end. Défi relevé haut la main pour le FAR, le Festival des arts de la rue. Même si le mauvais temps l'a poussé à enclencher le plan B, celui faisant fi de la pluie et de l'humidité.

Au lendemain du baisser de rideau, c'est un directeur de Latitude 50 ravi qui confie ses premières impressions. « Ça a été un festival extraordinaire à plus d'un titre, confie Olivier Minet. Autant par ses artistes que par le plan fraîcheur qu'on a dû activer. » Un élément important et rassurant ? Le plan mauvais temps a fonctionné, et même bien fonctionné. « Malgré la météo certes sèche mais il y faisait froid, on a eu beaucoup de monde. J'ai été impressionné. Je me réjouis que le plan pluies a pu rassurer les gens qui sont quand même venus. » Un plan sur lequel Latitude 50 a communiqué afin que le mauvais temps ne soit pas un obstacle à la venue du public.

Et ça a bien fonctionné. Le public était nombreux pour apprécier les arts de la rue. Combien de spectateurs ? Difficile à dire. Il y a quelques années, les organisateurs avaient ainsi essayé d'évaluer le nombre de spectateurs, avec la police. « Par rapport à cette base, on pense qu'on tournait autour des 12 000 à 15 000 personnes sur tout le week-end. Mais bon, ce n'est pas un calcul savant... On se base aussi sur les autres festivals où on a l'habitude d'aller. »

Un week-end familial aussi

Festival extraordinaire à plus d'un titre car le changement de nom n'a pas eu d'impact, même si le concept lui ne changeait pas, si la qualité artistique était au rendez-vous une fois de plus. « Tous les publics s'y sont retrouvés. » Et peut-être encore plus, cette fois-ci, les familles avec enfants. Investir le Batta « s'est avéré concluant », note le directeur de Latitude 50. Même le déménagement du spectacle qui devait investir la future hall des artisans à la salle de gym, en centre-ville n'a pas boudé le plaisir des spectateurs.

En parlant de circulation d'ailleurs (pas celle des automobilistes mais bien celles reliant les lieux de spectacle), la rue du Pont a joué un rôle-clé. « C'était une rue liante entre le Batta et le centre-ville. Il est important d'affirmer cela en rendant, les prochaines éditions, la rue du Pont piétonne. » Ce qui n'était pas faisable cette année avec les travaux du rond-point Baudouin. « On doit, à l'avenir, en faire l'axe entre les deux pôles du festival. En faire un quartier mémoire avec des bâches sur les façades, une expo photos du club de Marchin... Il y a vraiment quelque chose à développer. »

Autre point positif pour Olivier Minet : les professionnels présents dès le samedi matin. Si le festival a fait ses preuves auprès du public, il a aussi marqué le secteur des arts de la rue. Les professionnels se sont approprié le concept et la modification de l'appellation n'a rien changé. Malgré le temps qui ne poussait pour-



Le FAR a fait ses preuves, « c'était juste fantastique ».

tant pas à sortir, le FAR n'a eu à déplorer aucune annulation de spectacle.

Sur deux jours, c'est clair

Une première édition au top, c'est fantastique. Mais que seront les suivantes ? Clairement, les deux jours seront maintenus. « On s'est engagés auprès de la Ville de Huy et de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour les trois prochaines éditions, explique Olivier Minet. Et au vu du monde, on doit le faire sur deux jours. Sinon, on serait inondés. Deux jours, cela permet de diluer le public. »

D'autant plus que s'il avait quelques craintes de réussir à attirer des spectateurs le dimanche, le directeur de Latitude 50 est comblé : ils ont suivi le dimanche aussi. « Probablement à cause du côté familial. Le dimanche, c'est aussi le jour de sortie des familles. » Conserver un festival des arts de la rue sur deux jours, c'est clair. Car même pour l'organisation, tout mettre en place pour une seule journée, « c'est compliqué ».

N'empêche, il y a un « petit » caillou dans la chaussure du FAR... Pour l'édi-

tion 2024, il manque 90 000 € pour boucler le budget. « On a entrepris des démarches auprès de la Province de Liège, la Région wallonne pour le tourisme, la Loterie nationale. » Afin qu'ils soutiennent Latitude 50 dans son organisation. Si ces 90 000 € sont pris en charge, « on pourra continuer sur cinq ans. On est prêts à prendre ce risque. » Croisons les doigts car Huy et les compagnies présentes ce week-end ont tout à gagner à pérenniser la manifestation.

CATHERINE DUCHATEAU

RÉDACTIONNEL RADIO ET TV

- La Première : Reportage au journal parlé dim 22 avril matin
- La Première : Annonce régulière dans différents agendas
- VivaCité : Reportage au journal parlé dim 22 avril matin + lundi 23 avril matin
- VivaCité : Direct sur Viva Matin
- RTC : Reportage TV semaine précédent le festival : <https://bit.ly/4aNKsrf>
- LN24 radio : Interview agenda culturel la semaine précédent le festival

PROMO

- Affichage : Azimut 4 semaines : 250 A2 + 80 A0
- Affichage : BHS 4 semaines : 175 A2 + 25 A0
- Pavé Le Soir MAD + journal + 4eme couverture So Soir
- Pavé La Meuse
- 10.000 Flyers
- 1000 affiches
- 10.000 brochures

LATITUDE50
PÔLE DES ARTS DU CIRQUE ET DE LA RUE

3 Place de Grand Marchin - 4570 Marchin Belgique
info@latitude50.be - www.latitude50.be

